

Centre de recherche & d'expérimentation sur l'acte artistique | CREAA

Institut thématique interdisciplinaire
Université de Strasbourg & cnrs & Inserm

Séminaire interdisciplinaire « Actualité de la recherche » II du CREAA
« Hors cycle »

Vincent Granata
(ACCRA - CREAA)

*Les nouveaux avatars du live
sur internet*



Internet a favorisé le développement de nouvelles pratiques musicales et l'émergence de nouveaux formats de réalisation. Aux côtés du clip musical, qui a connu un fort renouveau dans les années récentes (Kaiser & Spanu, 2018), on observe une montée en puissance des vidéos musicales dites « *live* » sur des chaînes dédiées à la ligne éditoriale toujours plus marquée. Cette montée en puissance du *live* s'accompagne par un développement exponentiel des pratiques de *livestream* depuis le confinement de mars 2020, d'abord à l'initiative des artistes eux-mêmes puis par l'intermédiaire de plusieurs salles de spectacle et de sociétés de production.

En soi, le succès du *live* n'est pas nouveau et existait bien avant internet : depuis l'avènement des technologies de reproduction du son et des médias de masse au début du 20^e siècle, le *live* est présenté comme l'alpha et l'oméga de l'expérience musicale « authentique » (Auslander, 2008 ; Cloonan, 2013 ; Holt, 2020). Néanmoins, les plateformes de *streaming* et les possibilités introduites par le web ont activement participé à modifier les configurations, les normes et le statut de la performance musicale, si bien qu'il existe aujourd'hui de nouveau (et nombreux) avatars du *live* sur le web. Quels sont-ils, et quelle est leur nature ?

Le but de cette conférence est double. D'une part, construire une ontologie du *live* sur

internet, afin de saisir ce qu'il a de réellement nouveau et d'original par rapport à des modalités plus « classiques » de la performance musicale. D'autre part, se demander s'il faut se réjouir ou se méfier de ces nouvelles façons de performer en ligne : menacent-elles le caractère vivant, exclusif et irremplaçable de la performance musicale ? Ou au contraire, représentent-elles une réelle opportunité créative dont il faut reconnaître et mesurer la valeur ajoutée ?

*Vincent Granata est chercheur en contrat postdoctoral à l'ITI CREAA de l'Université de Strasbourg et enseignant vacataire à l'Université de Lorraine. Ancien élève de l'ENS de Lyon, il a soutenu en 2021 une thèse intitulée « L'expressivité musicale : une exploration philosophique » sous la direction du philosophe Roger Pouivet et du musicologue Alessandro Arbo. Au-delà de ses recherches sur le blues et les émotions musicales, son projet de recherche actuel s'intitule « La salsa dans le studio : ce que l'enregistrement fait à la performance musicale » et porte sur la manière dont les technologies contemporaines de production bouleversent le statut et les modalités de mise en acte de la musique. Dans l'ensemble, son travail a une vocation interdisciplinaire, au croisement de la musicologie, des popular music studies et de la philosophie de la musique. Il a notamment co-dirigé l'ouvrage collectif *Épistémologie de l'esthétique : perspectives et débats* (PUR, 2020) et plusieurs numéros thématiques de revue scientifiques, dont un volume de *Musurgia* intitulé « L'analyse musicale entre forme et contexte » (2021/2-3).*